

DOI: 10.26565/2521-6481-2022-7-02

UDC 821.161.2 – 94.09

PARTICULARITÉS DE LA TRADUCTION DES EXOTISMES DU ROMAN *CHERCHEUR D'OR* DE JEAN-MARIE GUSTAVE LE CLÉZIO EN UKRAINIEN

©Hanna BOHACHENKO, 2022

*maître en philologie,
Auditrice libre en M1 Interprétation de Conférences
Université de Strasbourg
4 rue Blaise Pascal
CS 90032
F-67081 Strasbourg cedex, FRANCE
e-mail: hanna.bohachenko@karazin.ua
ORCID: 0000-0003-4418-5222*

ABSTRACT

L'article est consacré à l'analyse des particularités de la traduction en ukrainien des exotismes en tant que trait caractéristique de l'écrivain français Jean-Marie Gustave Le Clézio. Le style d'écriture de l'auteur ainsi que le problème de la traduction de ses romans sont exposés. Le contexte historique du roman est considéré comme une base pour une traduction de bonne qualité.

La base de l'analyse donnée est la traduction d'un des romans de Le Clézio "Le chercheur d'or" réalisé par Halyna Chernienko. L'article envisage deux grandes stratégies de traduction : la domestication (ou naturalisation) et la foreignization (ou d'étrangéisation). On justifie la stratégie choisie par la traductrice. L'article propose également une analyse des difficultés de traduction rencontrées. Ces difficultés sont divisées en quatre groupes suivants : les difficultés phonétiques, lexicales, grammaticales et stylistiques. Il s'agit notamment des noms propres, des caractéristiques lexicales et grammaticales de la langue française, des jeux de mots et des inclusions étrangères (l'anglais, le créole, le latin). Le choix de l'opération ou de la technique de traduction est expliqué et analysé sur des certains exemples.

La méthode de l'échantillonnage continu est appliquée pour une analyse approfondie de la traduction des exotismes dans le roman. Ainsi, quatre-vingts unités sont extraites et divisées en groupes suivants : exotismes géographiques (objets géographiques et espèces endémiques) et exotismes ethnographiques (objets domestiques et outils de travail, objets ethniques et personnes liées au travail).

Les exotismes géographiques représentent environ 70% des exotismes présents dans l'échantillonnage. Lors de la traduction des endémiques, la traductrice recourt aux

© Bohachenko, H., 2022

This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0

Bohachenko, H. (2022). Particularités de la traduction des exotismes du roman "Chercheur d'or" de Jean-Marie Gustave Le Clézio en ukrainien. *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (7). pp. 34-51.

DOI: 10.26565/2521-6481-2022-7-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

équivalents coutumiers et occasionnels, à la translittération et la transcription, au calque et l'adaptation, à l'hyponymie et l'hyperonymie ainsi qu'à la reformulation. L'auteur de l'article propose ses propres options de traduction pour certains endémiques. La translittération, la transcription et le calque sont utilisés pour la traduction des toponymes.

Les exotismes ethnographiques représentent environ 30% des exotismes sélectionnés et font partie des catégories suivantes : objets domestiques et outils de travail (traduits à l'aide de la translittération, la transcription, le calque, l'adaptation et la technique descriptive), objets ethniques et personnes liées au travail (traduits à l'aide de la translittération, la transcription, ou à l'aide de l'équivalent le plus proche).

Keywords : *exotismes, méthodologie de la traduction, stratégies de traduction, difficultés de traduction, Jean-Marie Gustave Le Clézio, particularités culturelles.*

INTRODUCTION

Dans ce monde en rapide évolution, qui se caractérise par la révolution technologique, la traduction et l'interprétation restent néanmoins le principal moyen de communication dans le contexte interculturel. La connaissance des spécificités culturelles de telle ou telle communauté est l'un des facteurs de l'interprétation ou de la traduction de bonne qualité. Notamment, il s'agit de la culture générale comprenant les connaissances culturelles telles que la géographie, les éléments de la culture quotidienne, les rituels, les coutumes et les traditions inhérentes à un pays ou une communauté donnée. Tous cela permet transmettre de bonnes informations et par conséquent assure la compréhension mutuelle.

C'est la littérature qui constitue parmi les autres un héritage patrimonial. Ainsi elle reflète inévitablement la culture du pays ou l'auteur est né.e, passé son enfance, passé toute sa vie. En effet, chaque œuvre est une grande opportunité de découvrir la culture particulière.

Dans le contexte linguistique, les intraduisibles, c'est-à-dire les mots étrangers sans équivalent, est un bon exemple de la reproduction des spécificités culturelles. Par ailleurs, cette notion comprend également "les mots-exotismes", la catégorie lexicale probablement la moins étudiée.

Jean-Marie Gustave Le Clézio est un célèbre "écrivain nomade" français d'origine mauricienne et bretonne, l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages (des romans, des nouvelles, des essais, des traductions des mythes ainsi que des publications de groupe). Le lauréat du prix Nobel en 2008, il a également remporté plusieurs autres prix prestigieux. L'héritage littéraire de Le Clézio a été étudié par Alpozzo (Alpozzo, 2008), E. Kerjean (Kerjean, 2015),

© Bohachenko, H., 2022

This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0

Bohachenko, H. (2022). Particularités de la traduction des exotismes du roman "Chercheur d'or" de Jean-Marie Gustave Le Clézio en ukrainien. *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (7). pp. 34-51.

DOI: 10.26565/2521-6481-2022-7-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

I.R.Kumari et H.Y.Vinesh (Kumari, Vinesh, 2001), C. Meynard (Meynard, 2014), M. Salles (Salles, 2007).

Le ton, le style de Le Clézio s'explique en grande partie par ses nombreux voyages et son goût marqué pour les cultures de différents peuples du monde. Ainsi, les sujets particuliers tels que la négation, la rébellion, les motifs autobiographiques, les motifs exotiques, les descriptions détaillées de l'environnement, la nature et les sentiments sont régulièrement présentés dans ses ouvrages. De plus, son œuvre se caractérise par l'abondance de "mots-exotismes". Son héritage représente par conséquent un sujet particulièrement intéressant pour les recherches.

En même temps, la communication interculturelle constitue un autre facteur important de l'interprétation ainsi que de la traduction de bonne qualité. C'est pourquoi les travaux scientifiques des chercheurs et praticiens dans ce domaine ont servi de base à notre recherche. Notamment il s'agit de F. Batsevyh (Batsevyh, 2004; Batsevyh, 2007), R. Fortner (Fortner, 1992), I. Frolova, D. Nabokova, E. Ovcharenko (Frolova, Nabokova, Ovcharenko, 2017), P. W. James (James, 2006), A. Lefevre (Lefevre, 1992), L. W. Myron et J. Koester (Myron, Koester, 2010), T. Pohribna (Pohribna, 2016), V. Radchuk (Radchuk, 1979), O. Rebriy (Rebriy, 2012), R. Zorivchak (Zorivchak, 1989).

36

Les dictionnaires suivants Dictionnaire français électronique Internaute (Dictionnaire français électronique Internaute 2022), Dictionnaire J.-M.G. Le Clézio (Flore, 2022), R. Kahane (Kahane, 2022) ont également été utilisés pour la recherche.

RESULTS AND DISCUSSIONS. Jean-Marie Gustave Le Clézio est un écrivain Français d'origine mauricienne et bretonne. Ayant reçu les premières critiques positives en 1963, il est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, parmi les autres deux traductions des mythes, ainsi qu'un grand nombre d'articles et d'essais. L'œuvre de Le Clézio est traduite en 36 langues ; sept ouvrages sont traduits en ukrainien.

J. M. G. Le Clézio ne perd pas l'enthousiasme tout au long de sa vie. Grâce à ces ouvrages plusieurs prix de littérature lui ont été décernés, notamment le prix Dagerman en 1980, le Grand Prix Jean Giono en 1997 et le prix de littérature de la Fondation Prince Pierre en 1998. En 2008 le prix Nobel de littérature lui est décerné. Le Clézio reçoit également deux distinctions nationales. Ainsi en 2009 il devient Officier de la Légion d'honneur ; l'insigne

© Bohachenko, H., 2022

This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0

Bohachenko, H. (2022). Particularités de la traduction des exotismes du roman "Chercheur d'or" de Jean-Marie Gustave Le Clézio en ukrainien. *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (7). pp. 34-51.

DOI: 10.26565/2521-6481-2022-7-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

de l'Ordre de l'Aigle Aztèque lui est attribué en 2010. En 1994, le magazine Lire le classe comme "le plus grand écrivain francophone vivant". Pourtant, Le Clézio reste toujours l'un des auteurs français les plus traduits dans le monde.

Le style d'écriture de J.-M. G. Le Clézio est unique parce qu'il représente une fusion des cultures française et mauricienne et de l'expérience acquise lors de nombreux voyages, donc des cultures des communautés qu'il a visitées et examinées, des textes anciens qu'il a restaurés et ensuite traduits. Il est possible de comparer Le Clézio à un bâtisseur qui construit chaque fois un labyrinthe culturel tout en utilisant des briques fondamentales et ornementales, réelles et mystiques. Tout cela fait le lecteur revenir à et relire certains passages à la recherche d'un double sens dans des mots simples afin de bien comprendre le vrai sens. L'écrivain lui-même se définit comme "français, et donc francophone", et décrit la littérature romane comme "un bon moyen de comprendre le monde moderne" (Rousseau, 2008).

En même temps il est également possible de comparer Le Clézio à un peintre paysagiste qui prend un long moment en observant tout ce qui l'entoure ; puis il le peint. C'est ainsi que le rythme des ouvrages de Le Clézio est lent, mesuré, manquant souvent de dynamisme. Cela s'explique par la présence permanente des descriptions détaillées de l'endroit, de l'environnement, de la nature et des sentiments. Il s'agit très souvent des événements mineurs, comme, par exemple, l'examen d'une ampoule, d'un couteau, ou d'un paquet de cigarettes. Cette façon de s'exprimer immerge le lecteur dans l'atmosphère de l'œuvre. En plus, le lecteur a une chance de tout observer avec ses propres yeux.

Chaque livre de l'auteur est un ouvrage incroyable et métaphorique, qu'il s'agisse du désert (le roman "Désert") ou de la mer sans limites (le roman "La mer"). Par ailleurs, Le Clézio est l'un des écrivains rares préférant la fantaisie et les sentiments au sujet et aux personnages. C'est ainsi que ces livres sont les plus difficiles à traduire.

Malgré la grande popularité de Le Clézio partout dans le monde, il n'existe qu'une seule traduction officielle en ukrainien du roman "Золотошукач", réalisée par Halyna Chernienko et publiée chez Maison d'édition Zhupansky en 2011. Il est à noter que cette traduction a été effectuée avec le soutien du Centre National du Livre de France

Tout traducteur identifie plusieurs difficultés sur le plan linguistique et culturel lorsqu'il se met à la traduction d'une œuvre littéraire. En effet, dans ce cas de différentes stratégies peuvent être appliquées selon les divers théories contemporaines de la traduction. Toutefois, ce sont les stratégies de domestication (ou naturalisation) et de foreignization (ou d'étrangéisation) qui sont les plus populaires et les plus répandues parmi les autres. La domestication vise à adapter le contexte culturel ou de termes propres à une culture cible tandis que la foreignization vise à conserver un maximum de traits de la culture source dans la traduction. Dans l'histoire de la traduction ukrainienne, il y a eu pendant longtemps une tendance à domestiquer les œuvres étrangères, à presque les "réécrire" à leur manière.

Tout d'abord, la traductrice cherche à analyser le contexte historique du lieu et du roman afin de faire une traduction de bonne qualité. Dans notre cas, le roman se déroule en grande partie dans les mystérieuses îles de l'océan Indien. Notamment il s'agit de Maurice, l'un des pays d'Afrique les plus riches, particulièrement connu pour ses grèves, ses lagons et ses récifs.

Bien que la langue officielle soit l'anglais, la majorité de la population parle le créole et le français. En outre, l'hindi, l'ourdou, le tamoul, le chinois et d'autres langues sont également parlés.

38

Lorsque les Français atteignent Maurice au début du 18^e siècle, de nombreux esclaves noirs africains arrivent sur l'île. Ils s'occupent de la cultivation de la canne à sucre ainsi que de la production du café et des épices. La situation reste inchangée dans certaines régions même après que l'île Maurice soit passée sous la couronne de la Grande Bretagne et l'abolition de l'esclavage en 1833.

Par ailleurs, l'île Maurice abrite la flore et la faune uniques, car le pays est très éloigné de l'Europe. Certaines espèces de plantes et d'animaux sont endémiques. La vie quotidienne mauricienne diffère également de la vie européenne. Tenant compte du fait que le style de Le Clézio est descriptif, c'est pour cela que la traduction de ce roman semble être un véritable défi.

La structure grammaticale du roman est plutôt simple ; pourtant, la composante lexicale est tout à fait étonnante : la présence de divers mots-exotismes y compris de noms propres et d'espèces endémiques, de jeux de mots, liste exorbitante d'étoiles, de marins ainsi que la description de navires différents. Ainsi de nombreuses questions se posent quant à la manière de traduire tel ou tel passage. Donc il faut posséder de la culture générale

extraordinaire pour bien transmettre les notions au lecteur ukrainien pour que ce soit compréhensible, mais en même temps préservant la spécificité de la diversité biologique du pays.

C'est dans cet esprit que Halyna Chernienko a choisi la stratégie de la foreignization. En effet, adapter un tel ouvrage à toute autre culture serait un véritable crime littéraire. En même temps certains éléments de domestication sont également présents pour faciliter la compréhension générale du texte.

La traductrice reprend le style d'écriture de Le Clésio : "En général le rythme de l'auteur est lent, le ton du récit est calme, voire pathétique, parfois primitif, c'est-à-dire que l'auteur montre au lecteur une époque où une personne n'est pas encore eu cette obsession de la poursuite pour le plaisir de la poursuite" note Halyna Chernienko (Le Clésio, 2011: 256). L'épilogue du livre écrit par la traductrice elle-même contient une analyse détaillée du roman. C'est là où Halyna Chernienko relève le contexte historique, l'étymologie du nom du protagoniste ainsi que les références cachées.

Tenant compte du fait que la particularité du style de l'auteur ne provient pas du sujet, mais des émotions et des sentiments, le principal objectif de la traductrice consisterait à révéler la culture exotique tout en préservant le contenu émotionnel de l'œuvre. Il est à noter que malgré un manque de précision dans certains passages Halyna Chernienko a parfaitement réussi.

39

Tout d'abord, analysons les certaines techniques de traduction qui mettent en évidence la méthodologie de la traduction. L'analyse initiale portera sur les "difficultés de traduction" qui peuvent être généralement divisées en quatre groupes : les difficultés phonétiques, lexicales, grammaticales et stylistiques. Il est également à noter que la dominance de la stratégie de foreignization est confirmé à cette étape de la recherche, notamment par les exemples suivants.

Le premier exemple analysé est la dénomination du personnage féminin "Mam". Il ne s'agit pas d'un nom, puisque l'auteur le mentionne: "Anne". Avant de procéder au choix des options pour la traduction, il est nécessaire d'effectuer une analyse contextuelle. Selon le roman ce personnage représente une femme qui vit avec le protagoniste Alexis, sa sœur Laure et leur père. En fait, elle n'est jamais mentionnée comme étant leur mère, ou du moins la femme de leur père, seulement "il (le père) *l'aimait vraiment beaucoup*". Malgré cela, Alexis la traite avec respect et tendresse, à tel point que "j'ai jeté toutes les photos jaunies... les livres qu'elle lisait pour ne pas troubler sa

voix" (Le Clézio, 1998 : 3). En général, selon le contexte, on peut noter que tous les membres de la famille la traitent avec beaucoup d'amour.

Ainsi, on peut conclure que "Mam" représenterait une abréviation du mot "Maman" en rendant la notion possible suivante : une femme qu'ils aiment comme si elle était leur mère, ou même une mère avec laquelle ils ont une relation particulière. Halyna Chernienko choisit plutôt la deuxième option et l'interprète comme "Мем", l'expliquant plus tard comme "une adresse qui contient le concept de "мама-пані-мадам-місіс-богуня-берегуня" (Le Clézio, 2011). C'est plutôt une bonne option, mais nous sommes toujours d'avis que "Мем" a une faible connotation si on parle de la notion de "la mère" pour le lecteur ukrainien moyen.

Quant au nom de famille du protagoniste "L'étang", il est symbolique en faisant référence à sa vocation. Dans ce cas la traductrice choisit de recourir à la stratégie de foreignization et utilise de la translittération "Л'Етанг" en recourant à NDT, c'est-à-dire une note de traduction.

Les caractéristiques lexicales et grammaticales de la langue française posent un problème particulier lors de la traduction en ukrainien. C'est le cas de la dictée lue par Mem: "il y a les mots difficiles ... : "charrette", "soupon", "arc-en-ciel" ... et bien sûr, pour nous faire rire, "les poux", "les choux", "les hiboux" et "les bijoux"" (Le Clézio, 1998 : 4). Pour le lecteur français, il est évident qu'il y a une raison pour laquelle l'auteur a choisi ces mots. Ainsi, la première partie de la dictée comprend des mots difficiles à orthographier, la deuxième partie représente les exceptions à la règle du pluriel des noms se terminant par -ou. En revanche, pour le lecteur ukrainien ce n'est pas tout à fait évident. La traductrice décide néanmoins de recourir à une traduction littérale avec NDT en bas de page pour la deuxième partie. Ainsi, le lecteur ukrainien est un peu confus pourquoi les premiers mots sont difficiles et ont été utilisés pour la dictée.

Tenant compte du fait que la stratégie choisie par la traductrice est celle de la foreignization, le choix fait peut être considérée comme gardant les particularités de langue française en tant que composante de la culture. Toutefois, nous estimons que dans ce cas, il est plus approprié de remplacer ces mots par les mots difficiles à orthographier et les exceptions ukrainiennes.

Un autre exemple des difficultés de traduction : les "jeu de mots". Pour notre recherche deux jeux de mots figurant dans le roman ont été choisis, pour lesquels la traductrice trouve des solutions différentes. Le premier est le

suivant : "Il disait doucement : Anne Anne. Et alors j'avais compris : "Âme"" (Le Clézio, 1998 : 3). Dans ce passage le jeu de mots est basé sur les mots *Anne* et *Âme* qui sont les paronymes. L'orthographe ou la prononciation des équivalents ukrainiens *Анна* et *Душа* ne sont pas proches, c'est pourquoi Halyna Chernienko utilise la technique de "l'équivalent contextuel", c'est-à-dire un bon équivalent dans le contexte donné, *Анна* et *Ангел*.

L'autre est le nom de l'homme que Laura mentionne dans sa lettre à Alexis : "Il y a un anglais, un certain M. Notte (c'est un nom qui ne s'invente pas !)" (Le Clézio, 1998 : 55). Le Clézio n'a pas choisi ce patronyme par hasard. L'une des significations du mot français "une note" est facture, somme à payer. En même temps, Laure elle-même indique que cet homme a menacé de saisir leur maison à Forest Side. Dans ce cas, la traductrice recourt à la technique de la transcription avec NDT en bas de page.

La traduction de phrases en anglais, de dialectes, et de poèmes occupe également une place importante dans le roman. En ce qui concerne l'utilisation de l'anglais, il est à noter que l'auteur recourt assez souvent à cette langue dans son roman ce qui s'explique par le fait que c'est la langue officielle de Maurice. C'est ainsi que l'utilisation de l'anglais influence sur la perception du roman et représente la particularité culturelle. En conséquence Halyna Chernienko décide d'utiliser la technique de l'emprunt sémantique dans certains passages soit en ajoutant l'explication soit en recourant à NDT. Toutefois, dans certains cas la traductrice ne donne pas la signification de l'emprunt si le contexte le permet. Cependant, il arrive que l'anglais soit simplement traduit en ukrainien sans aucune note. Le plus souvent, c'est ainsi que la traductrice cherche à faciliter la compréhension générale.

41

En comparant le texte de départ et la traduction, on peut conclure que les inclusions anglaises sont pour la plupart traduites en ukrainien dans la première partie de l'ouvrage pour laisser au lecteur le temps de s'habituer au roman si exotique. En même temps, on a tendance à les garder dans la deuxième partie du roman.

On va analyser trois options de traduction de l'anglais.

L'hebdomadaire *Illustrated London news* est parfois mentionné. Tous les passages lus par les personnages sont présentés en anglais. La traductrice laisse le titre de l'hebdomadaire en anglais et traduit tout le contenu en ukrainien. Ce choix permet de maintenir l'équilibre lors de la traduction.

La deuxième option est de garder des inclusions anglaises sans explication ou NDT en les mettant en italique. Ce sont de petites inclusions dont la signification est assez claire dans le cadre du contexte.

La troisième option est la conservation des inclusions anglaises dans la langue originale avec explication ou NDT mais qui ne sont pas mises en italique. Elles sont également petites, isolées. Pourtant, le contexte ne suffit pas à la compréhension du sens. Dans la plupart des cas, il s'agit d'un discours direct.

Les inclusions créoles sont très organiques dans le texte du départ. Pourtant, dans la traduction analysée elles sont toutes traduites en ukrainien. C'est ici que la stratégie de domestication prédomine.

Toutefois, les traducteurs de "Chercheur d'or" dans d'autres langues gardent en grande partie les inclusions créoles. Si on parle de la traduction du roman en anglais, on trouve le cas où le traducteur garde les paroles d'une chanson en créole en ajoutant la version anglaise.

Même la langue latine a trouvé sa place dans ce roman. En particulier, les poèmes, écrits par Alexis pendant son séjour sur Rodriguez :

"Jamque dies auraeque vocant",
rursusque capessunt
Aequora,
qua ridigos eructat Bosphoros amnes..." (Le Clézio, 2011 : 116).

C'est une citation tirée de "L'Argonautique ou Conquête de la toison d'or" de Valerius Flaccus, poète romain et adepte de Virgile. Dans ce cas, la traductrice décide de la garder en recourant à NDT qui explique d'où vient la citation et fournit la traduction ukrainienne. Nous considérons également que c'est la meilleure option.

Notre analyse de la traduction des exotismes dans le roman de Le Clézio " Le chercheur d'or " est basée sur la méthode de l'échantillonnage. Quarante-deux unités sélectionnées appartiennent au vocabulaire national mauricien. Ainsi, ce sont des exotismes, voire des africanismes. Les exotismes analysés ont été divisés en deux groupes : les exotismes géographiques (objets géographiques et espèces endémiques) et ethnographiques (objets domestiques, objets ethniques, outils de travail et personnes liées au travail).

L'analyse profonde prévoit quatre étapes suivantes : 1) sélection d'unités à partir de la version électronique du texte de départ ; 2) recherche et sélection

d'équivalents dans la traduction ; 3) comparaison entre l'unité et la traduction donnée 4) analyse des techniques de traduction choisies par la traductrice.

À son tour, la dernière étape de l'analyse implique la présence d'un équivalent coutumier (des équivalents assimilés dans la langue ukrainienne), d'un équivalent occasionnel (non assimilé, c'est-à-dire considérée comme "étranger" ; pourtant parfois utilisé), ou d'un néologisme d'auteur (des mots nouveaux introduits par la traductrice).

Le recours à cette analyse s'explique par la possibilité de l'absence d'équivalent dans la traduction et la nécessité d'une analyse contextuelle de l'unité donnée dans certains cas.

Les exotismes "géographiques" représentent ainsi 70 % des unités sélectionnées. Ce groupe comprend les toponymes (noms de lieux) et les espèces endémiques (espèces dont l'aire de répartition naturelle est une région géographique limitée).

En effet, on a constaté que les espèces endémiques sont les unités les plus difficiles à traduire, car la diversité biologique de Maurice est unique. C'est pourquoi il existe peu d'équivalents coutumiers et même d'équivalents occasionnels. La traductrice a dû par conséquent de recourir à plein de techniques, parfois peu évidentes. Tous les endémiques ont été classés en cinq catégories.

43

La première catégorie comprend les endémiques qui ont un équivalent coutumier dans la langue ukrainienne. Le plus souvent, soit une autre espèce appartenant à la même famille qu'une espèce donnée se rencontre en Ukraine, soit une espèce donnée est cultivée en Ukraine en tant qu'exotique.

Il s'agit notamment des lexèmes tels que *des rhododendrons (m)*, *des hibiscus (m)*, *des oursins (m)*, *des anémones (f)*, *des anguilles (f)*, *des mouettes (f)*, *des frégates (f)*, *des pétrels blancs (m)*.

La première catégorie d'exotismes "géographiques" a été traduite en utilisant un équivalent usuel. Cependant, la traduction du lexème *les anémones* reste douteuse. Le mot français "anémone (f)" a deux équivalents ukrainiens : *анемона або вітряниця* (une plante terrestre) et *актинія або морська анемона* (un animal marin). La traductrice choisit la première option. Pourtant, si on analyse toute la proposition "*Au fond, les oursins font des boules violettes, les anémones ouvrent leurs corolles sanglantes, les ophiures*

bougent lentement leurs longs bras velus" (Le Clézio, 1998 : 2), l'analyse contextuelle de l'unité montre que 1) les oursins, les ophiures représentent des animaux marins ; 2) l'ensemble de mots "couleurs sanglantes (f, pl)" correspond à la description des anémones en tant qu'animal marin ; 3) *au fond* signifie qu'il s'agit du fond de la mer. C'est ainsi que nous estimons qu'il est préférable de choisir la deuxième option.

Il est également à noter que malgré le fait que le lexème français *hibiscus* (m) a un équivalent usuel ukrainien, la traductrice recourt néanmoins à NDT.

La deuxième catégorie comprend les exotismes qui ont un équivalent occasionnel ukrainien, c'est-à-dire des mots existant dans la langue cible, mais qui ne sont pas répandus et qui ne figurent pas dans les dictionnaires. Dans ce cas, il s'agit de *tamarinier* (m), *jamrose* (m), *paille-en-queue* (f), *sterne* (f), *des euphorbes* (f), *des cormorans* (m).

Le troisième catégorie comprend les endémiques traduits en procédant à l'opération de translittération ou de transcription et/ou en recourant au calque. Les traducteurs l'utilisent rarement si on parle de la traduction d'endémiques malgré le fait qu'en général ce sont les opérations et la technique assez répandues. Il s'agit notamment des espèces exotiques telles que *des aiguilles de filaos* (m), *arbre chalta* (m), *des ophiures* (f), *fa'am* (m), *pistache marron* (f), *patte poule* (f), *vacoa* (m), *arbre de l'Interdance* (m).

44

La translittération, la transcription et le calque semblent être un bon moyen d'introduire de nouveaux mots exotiques dans une autre culture, en particulier dans la culture ukrainienne. Pourtant, il n'est quand même pas clair pourquoi la traductrice ne recourt à NDT que pour certains endémiques particuliers.

La quatrième catégorie comprend les exotismes traduits en recourant à la reformulation, à la hyponymie (la généralisation), à la hyperonymie (la généralisation) ou à l'adaptation. Ces procédés sont également utilisés assez rarement si on parle de la traduction des exotismes ; cependant, la traductrice les utilise le plus souvent. Ce phénomène s'explique par la spécificité de la flore et de la faune données. Cette catégorie comprend les endémiques suivants : *laffe* (m), *coffre* (m), *holothuies* (f), *cent-brasses* (m), *veloutiers* (m), *brèdes songe* (f), *brèdes emballaze* (f), *binzoin* (m), *langue bœuf* (f), *bois zozo* (m), *bois mamzel* (m), *bois cabri* (m), *bois tambour* (m), *tatamaka* (m), *bois conophane* (m), *cassi* (m), *affouche* (m), *badamier* (m), *caillou* (m).

On va analyser quelques exemples.

Dans le cas de l'unité *laffe (m)*, il existe plusieurs noms vernaculaires du langage courant, pouvant désigner aussi d'autres espèces, par exemple poisson volant (m) ou poisson scorpion (m). C'est ainsi que la traductrice choisit la deuxième option *риба-скорпион*. L'unité *coffre (m)* qui désigne une des espèces de poissons a été remplacé par le genre de poissons osseux *риба-собака*. On estime que tenant compte du fait qu'il existe un équivalent ukrainien du nom de famille du poisson donné *кузовок/кузовкові*, il est possible de l'employer dans ce cas notamment. Pour la traduction de l'unité *holothuries (f)* c'est l'hyponymie qui est utilisé, notamment *трепангу*. Pourtant, nous estimons qu'il est également possible d'employer l'équivalent direct *золотурі*.

Par ailleurs, plusieurs exotismes figurant dans le roman n'ont pas d'équivalent ukrainien. Pourtant, la traductrice s'est avérée être inventive. En ce qui concerne l'unité lexicale *veloutiers (m)*, la traductrice recourt à deux procédés différents. Lorsqu'on rencontre le mot pour la première fois dans le texte, elle remplace un arbre de la famille des borraginacées par un autre arbre, rassemblant à celui-ci : *турнефорція*. Dans le deuxième cas, la traductrice utilise l'unité *оксамитове дерево* tenant compte du fait que *velours (m)* se traduit en ukrainien comme *оксамит*. Toutefois, c'est un arbre dont l'aire de répartition est le Nord de la Chine et Extrême-Orient de Russie, Corée et Japon.

45

L'unité lexicale *Tatamaka (m)* représente un arbre unique aux propriétés médicinales (Flore, 2022). Dans ce cas, la traductrice décide de remplacer cette notion par *чорне дерево*, un arbre africain appréciée pour la fabrication d'instruments de musique. Pourtant, nous estimons que dans ce cas il est préférable de créer un néologisme d'auteur en recourant au calque avec NDT pour préserver la notion si unique. C'est également le cas de la traduction d'unité lexicale *affouche (m)*. Cette unité est remplacée par *залізне дерево*, un arbre ressemblant au premier qui possède des propriétés médicinales pareilles. Pour la traduction du lexème *badamier (m)* nous proposons d'ajouter l'adjectif *індійський* pour le rendre plus exotique.

La dernière catégorie comprend les endémiques omis lors de la traduction. En effet, l'omission de quelques exotismes dans le texte caractérisé par l'abondance de lexique exotique n'est pas un crime ; cependant, il est nécessaire de les analyser en tant que des unités lexicales et syntaxiques perdues lors de la traduction. Notamment, il s'agit de *vieilles (f)*, *dames berri*,

cordonniers (m), fous (m). Dans ce cas, nous proposons de recourir à l'hyponymie tout en utilisant un équivalent occasionnel : *зубани, рибу-імператори, алекті, олуші*.

Il est plus facile de traduire des toponymes. Halyna Chernienko n'utilise que trois procédés de traduction : la translittération, la transcription et la calque. En effet, dans le cas de traduction des toponymes qui n'ont pas d'équivalent officiel dans la langue cible, ces trois options sont interchangeables. Ainsi, la version finale dépend des préférences de la traductrice.

Concrètement, la translittération est appliquée pour les toponymes suivants : *Tourelle du Tamarin, Mananava, Le Morne, Trois Mamelles, Rempart, Cases royale, Tamarin, Walgalla, Montagne Bon Die*.

En général, la traductrice procède à cette opération dans deux cas : 1) lorsqu'il est impossible ou presque impossible d'appliquer la calque 2) lorsqu'il existe un équivalent ukrainien, même s'il est occasionnel.

Afin de traduire des toponymes *Enfoncement du Boucan-6, bassin aux Aigrettes*, la traductrice recourt à la transcription et au calque en même temps. Dans ce cas, la traductrice ajoute la technique du calque pour préciser la signification et rendre la notion plus compréhensible.

46

Les noms de lieux *Bassin salé, Mont Terre Rouge, Rivière Noire, Chemin de la Coupe, Anse aux anglais, L'île aux Bénitiers, Enfoncement des Grandes Pierres à Chaux, Rivière Bambous, Rivière Roseaux* sont traduits uniquement à l'aide du calque.

Ainsi, nous pouvons conclure que le nombre de toponymes translittérés et transcrits dans le roman est presque égale au nombre de toponymes calqués, ce qui représente un certain équilibre entre les noms étrangers et ceux adaptés à la culture ukrainienne.

Les exotismes "ethnographiques" reflètent la vie et la culture du peuple mauricien et représentent environ 30% des exotismes figurant dans le roman. Ce groupe est divisé en quatre catégories telles qu'objets domestiques, objets ethniques, outils de travail et personnes liées au travail.

Les objets domestiques comprennent les unités suivantes : *gunny, broc emailé (m), varange (f), lucarne (f), encre au sumac (f), pirogue (f), calebasses (f), arak (m), lampangue du riz (m)*. Pour cette catégorie, la

traductrice recourt à la transcription, la translittération, le calque, la reformulation ainsi qu'à l'adaptation.

La notion de l'unité *lampangue du riz (m)* est un phénomène unique de la culture africaine. Concrètement, cet ensemble de mot signifie une croûte formée par le riz qui adhère à la marmite. Il est tout à fait compréhensible pourquoi la traductrice décide de le généraliser autant que possible. Cependant, nous proposons de garder le sens original en recourant à la transcription avec l'explication juste après : «*лампанг*», *шар сухого рису на дні казана*. Cette opération permet de préserver la spécificité culturelle mauricienne tout en rendant la notion compréhensible pour le lecteur ukrainien.

Par contre, il est plus facile de traduire les objets ethniques. C'est la transcription qui est utilisée pour cette catégorie. Pour la traduction des personnes liées au travail la traductrice décide de trouver les équivalents les plus proches possibles dans la langue cible. Ces deux catégories comprennent les unités suivantes : *Cafres, Marrons, Manafs, Yangue (f), Gunnies, Sirdars*.

Une paire lexicale intéressante à analyser est celle des *Gunnies* et des *Sirdars*, c'est-à-dire les travailleurs et les gérants. Bien que ces mots soient anglais, même en anglais, ils sont considérés comme exotiques. Ils sont employés principalement par les ressortissants des pays africains et indiens. La traductrice recourt à la translittération et la transcription avec NDT pour la traduction de la première unité lexicale ; la seconde est adaptée avec une perte sémantique minimale. Ainsi, l'opposition lexicale dans la traduction n'est pas si explicite. Pourtant, l'opposition sémantique est conservée.

Quant à l'unité lexicale "yangue", aucune définition n'a été trouvée dans les sources officielles, la traductrice donc recourt à l'adaptation en s'appuyant sur l'analyse contextuelle.

CONCLUSIONS. Le roman de Le Clézio n'a qu'une seule traduction officielle en ukrainien : "*Золотошукач*" faite par Halyna Chernienko. La traductrice a choisi la stratégie de la foreignization. En même temps certains éléments de domestication sont également présents pour faciliter la compréhension générale du texte, ce qui a été confirmé par l'analyse approfondie. Cette analyse comprenait les "difficultés de traduction"; notamment il s'agit des jeux de mots, de l'interprétation des caractéristiques lexicales et grammaticales de la langue française ainsi que de la traduction des inclusions étrangères et de poèmes dialectaux. Pour analyser les

exotismes, quatre-vingts unités appartenant au vocabulaire mauricien ont été extraites par la méthode de l'échantillonnage continu. Ces unités ont été divisées en deux groupes : les exotismes géographiques et ethnographiques.

Les exotismes géographiques représentent environ 70 % des exotismes présents dans l'échantillonnage. Lors de la traduction des endémiques, qui étaient le plus difficiles à traduire, la traductrice a recouru aux équivalents coutumiers et occasionnels, à la translittération et la transcription, au calque et l'adaptation, à l'hyponymie et l'hyperonymie ainsi qu'à la reformulation. La translittération, la transcription et le calque ont été également utilisés pour la traduction des toponymes.

Les exotismes ethnographiques représentent environ 30% des exotismes sélectionnés et font partie des catégories suivantes : objets domestiques et outils de travail (traduits à l'aide de la translittération, la transcription, le calque, l'adaptation et la technique descriptive), objets ethniques et personnes liées au travail (traduits à l'aide de la translittération, la transcription, ou à l'aide de l'équivalent la plus proche).

REFERENCES

48

Alpozzo, M. (2008). Le Clézio, le silence et l'infini. *Le Magazine des Livres*. N° 13. pp. 5—8. URL: <http://marcalpozzo.blogspot.com/archive/2009/01/17/leclezio-le-silence-et-l-infini.html> (Dernier accès: 23.06.2020).

Batsevych, F. (2007). *Dictionary of intercultural communication terms*. Kyiv. 205 p. (in ukr)

Batsevich, F. (2004). *Fundamentals of communicative linguistics*. Kyiv. 344 p. (in ukr)

Le Clézio J.M.G. (1998). *Le chercheur d'or*. Paris. 375 p.

Le Clézio, J.-M. (2011). *Gold digger*, translation into Ukrainian from French. Kyiv: Zhupansky's publishing house. 270 p. (in ukr)

Dictionnaire français électronique Internaute (2022). URL: <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/calebasse/> (Dernier accès: 25.09.2020).

Flore (Maurice) (2022). *Dictionnaire J.-M.G. Le Clézio* URL: <http://www.editionspassages.fr/dictionnaire-jmg-le-clezio/lexique/canne-asucre-10/> (Dernier accès: 22.09.2022)

Fortner, R. (1992). *International communication: History, conflict, and control of the global metropolis*. Boston, Massachusetts. 390 p.

Frolova, I., Nabokova, D., Ovcharenko, E. (2017). Features of translation of exoticisms of postcolonial literary work. *Bulletin of V. N. Karazin Kharkiv National University*. Series Foreign Philology. Methods of teaching foreign languages. Issue 85. pp. 37-46. (in ukr)

© Bohachenko, H., 2022

This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0

Bohachenko, H. (2022). Particularités de la traduction des exotismes du roman "Chercheur d'or" de Jean-Marie Gustave Le Clézio en ukrainien. *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (7). pp. 34-51.

DOI: 10.26565/2521-6481-2022-7-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

- James, P.W. (2006). *Globalism, Nationalism, Tribalism*. London. 392 p.
- Kahane, R. (2022). *Les brèdes: légumes feuilles des pays tropicaux. Jardins de France*. URL: <https://www.jardinsdefrance.org/les-bredes-legumes-feuilles-des-paystropicaux/#:~:text=Brède%20est%20un%20nom%20typique,Amaranthus%20lividus>. (Dernier accès: 25.09.2022).
- Kerjean, E. (2015). *Le Clézio est univers*. Morlaix. 463 p.
- Kumari, I. R., Vinesh, H. Y. (2001). *L'Océan Indien dans les littératures francophones*. Karthala. pp. 485-494.
- Lefevre, A. (1992). *Translation, History and Culture*. London. 256 p.
- La légion d'honneur du Nouvel An (2009). *Le Figaro*. 1 janvier. URL: https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/01/01/01016_20090101ARTFIG00231-simone-veil-zidane-et-lagardere-decores-.php (Dernier accès: 01.07.2022).
- Meynard, C. (2014). L'Africain de Le Clézio. *Arborescences Revue d'études françaises*. N°4. DOI: 10.7202/1027431ar
- Myron L. W., Koester J. (2010). *Intercultural Competence: Interpersonal Communication Across Cultures*. Boston, Massachusetts. 388 p.
- Pohribna, T. (2016). Realities as ethnocultural markers in literary text and their translation. *Actual problems of philology and translation studies*. Vol. 10(2). pp. 276-281. (in ukr)
- Radchuk, V. (1979). Artistic adequacy of translation. *Theory and practice of translation*. Vol. 2. pp. 118-122. (in ukr)
- Rebriy, O. (2012). *Modern concepts of creativity in translation*. Kharkiv. 376 p. (in ukr)
- Rousseau, C. (2008). Le Clézio: «il faut continuer de lire des romans». *Le Monde*. 9 octobre. URL: https://www.lemonde.fr/culture/article/2008/10/09/leclezio-il-faut-continuer-de-lire-des-romans_1105232_3246.html (Dernier accès: 25.06.2022).
- Salles, M. (2007). *Le Clézio peintre de la vie moderne*. Paris. 315 p.
- Zorivchak, R. (1989). *Reality and translation (on the material of English translations of Ukrainian prose)*. Lviv. 215 p. (in ukr)

PECULIARITIES OF TRANSLATION OF EXOTICISMS OF THE NOVEL *THE PROSPECTOR* BY JEAN-MARIE GUSTAVE LE CLÉZIO INTO UKRAINIAN

Hanna BOHACHENKO

ABSTRACT

The article is devoted to the analysis of the peculiarities of translation of exoticisms as a characteristic feature of the French writer Jean-Marie Gustave Le Clézio into Ukrainian.

© Bohachenko, H., 2022

This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0

Bohachenko, H. (2022). Particularités de la traduction des exotismes du roman "Chercheur d'or" de Jean-Marie Gustave Le Clézio en ukrainien. *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (7). pp. 34-51.

DOI: 10.26565/2521-6481-2022-7-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

The features of the writer's style, the problem of translation of his novels are outlined. The historical context of the novel is considered as a basis for high-quality translation.

The basis for the analysis is the translation of one of Le Clézio's novels "The Prospector" by Halyna Chernienko. The two major translation strategies, domestication and foreignization, are also considered in the article. The expediency of the strategy chosen by the translator is substantiated. The article offers an analysis of translation challenges faced by the translator. These ones are divided into four groups: phonetic, lexical, grammatical and stylistic challenges. In particular, it concerns proper names, lexical and grammatical features of the French language, word play and foreign inclusions (English, Creole, Latin ones). The choice of technique or method of translation is explained and analyzed on separate examples.

For an in-depth analysis of translation of exoticisms in the novel, the method of continuous sampling is applied. In particular, eighty units are extracted, which are divided into the following groups: geographical exoticisms (geographical objects and endemics) and ethnographic exoticisms (household and labor objects, ethnic objects and people related to labour).

Geographical exoticisms account for approximately 70 percent of the exoticisms. For the translation of endemics, regular and occasional equivalence, transcoding (transliteration and transcription), calque, contextual substitution, hyponymic, hyperonymic translation and reformulation are used. The author of the article offers his own translation options for some endemics. The methods of transcoding and/or calque are used to translate toponyms. Ethnographic exoticisms account for approximately 30 percent of exoticisms. They are divided into household and labor items (units translated using the methods of transcoding, calque, contextual substitution and descriptive method), ethnic objects and people related to labor (units translated using transcoding and lexical approximation method).

50

Keywords: *exoticisms, translation methodology, translation strategies, translation difficulties, Jean-Marie Gustave Le Clézio, cultural peculiarities.*

ОСОБЛИВОСТІ ПЕРЕКЛАДУ ЕКЗОТИЗМІВ РОМАНУ ЗОЛОТОШУКАЧ ЖАНА-МАРІ ГЮСТАВА ЛЕ КЛЕЗІО УКРАЇНСЬКОЮ МОВОЮ

Ганна БОГАЧЕНКО

АНОТАЦІЯ

Статтю присвячено аналізу особливостей перекладу екзотизмів як характерної риси творчості французького письменника Жана-Марі Гюстава Ле Клезіо на українську мову. Окреслюються особливості стилю письменника, проблему перекладу його романів. Розглядається історичний контекст роману як підґрунтя для якісного перекладу.

© Bohachenko, H., 2022

This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0

Bohachenko, H. (2022). Particularités de la traduction des exotismes du roman "Chercheur d'or" de Jean-Marie Gustave Le Clézio en ukrainien. *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (7). pp. 34-51.

DOI: 10.26565/2521-6481-2022-7-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

Основою для перекладацького аналізу взято переклад одного з романів Ле Клезіо "Золотошукач" виконаний Галиною Чернієнко. Розглядаються дві основні стратегії перекладу: одомашнення (доместикація) і очуження (форенізація) та обґрунтовується доцільність стратегії обраної перекладачем. Стаття пропонує аналіз перекладацьких труднощів, з якими зіткнувся перекладач. Такі труднощі поділено на фонетичні, лексичні, граматичні та жанрово-стилістичні. Зокрема, мова йде про власні назви, лексико-граматичні особливості французької мови, гру слів та іноземні вкраплення (англійська, креольська, латинська мова). Пояснюється та аналізується вибір техніки або методу перекладу на окремих прикладах.

Для поглибленого перекладацького аналізу екзотизмів у романі застосовується метод суцільної вибірки, зокрема, вилучається 80 одиниць, які розподілені на наступні групи: географічні екзотизми (географічні об'єкти та ендеміки) та етнографічні екзотизми (предмети побуту і праці та етнічні об'єкти й люди праці).

Географічні екзотизми складають приблизно 70% вилучених екзотизмів. Для перекладу ендеміків застосовуються автохтонний або оказіональний відповідник, транскодування (транслітерація та транскрибування), калька, контекстуальна заміна, гіпо-гіперонімічний та трансформаційний переклад. Для деяких випадків перекладу ендеміків автором статті пропонуються власні обґрунтовані варіанти перекладу. Для перекладу топонімів застосовуються методи транскодування та/або калькування. Етнографічні екзотизми складають приблизно 30 % екзотизмів та розділені на предмети побуту на праці (перекладені за допомогою методів транскодування, калькування, контекстуальної заміни та описового методу) та етнізмів і людей праці (перекладені за допомогою транскодування та наближеного перекладу).

51

Ключові слова: екзотизми, методологія перекладу, стратегії перекладу, перекладацькі труднощі, Жан-Марі Гюстав Ле Клезіо, культурні особливості.

Article submitted on 25 September 2022

Accepted on 03 November 2022